

Prochainement

5 novembre
Nuit américaine

présenté dans le cadre du festival L'histoire à venir

À partir de 19h30, vivez la soirée électorale américaine, en compagnie de nombreux universitaires de l'Université Toulouse Jean-Jaurès et de l'Institut Universitaire de France. Vous aurez la possibilité de vous restaurer au bistro Garonne, mais aussi d'y débattre et discuter... Entrée libre, sur réservation.

6 novembre à 20h

Histoire sentimentale des intervalles – musique / coproduction / Première à Garonne

Ensemble Dedalus / Alessandro Bosetti

présenté avec le GMEA d'Albi

Interrogeant sept musicien-nes de l'ensemble Dedalus sur leur rapport aux intervalles, Alessandro Bosetti demande à chacun-e de chanter quatre notes. Sur la charte harmonique qui en émane, il compose une *Histoire sentimentale des intervalles* pour sept instruments, explorant une géographie de hauteurs musicales.

6 > 8 nov

NEW ILLUSION – théâtre / Première en France

Toshiki Okada / Chelfitsch

la salle de théâtre est ici hantée du souvenir de tous les spectacles passés, et puissamment habitée par les spectres d'un couple et de leur histoire éteinte mais toujours vibrante. Un fascinant palais des glaces, où l'on n'est jamais certain de savoir qui projette quoi, mais où l'on se sait toujours guidé par ces fantômes qui accompagnent le théâtre japonais depuis la nuit des temps.

7 novembre à 20h

Canti di guerra, di lavoro e d'amore – musique

Silvia Tarozzi / Deborah Walker

présenté dans le cadre du cycle Folk Songs (7 au 22 mai)

Silvia Tarozzi et Deborah Walker partagent une amitié artistique depuis presque vingt ans, autour de l'improvisation et de la création expérimentale. Depuis quelques années, elles réinterprètent certains chants populaires, notamment ceux des chœurs féminins de mondine, ces rizicultrices d'Émilie-Romagne.



16 > 18 OCT 2024

GLITCH WITCH

**Meg Stuart /
Damaged Goods /
Dance On Ensemble**

DANSE / MUSIQUE
BELGIQUE /
ALLEMAGNE /
ÉTATS-UNIS

me 16, je 17 à 20:00
ve 18 à 20:30

durée 1h30

COPRODUCTION / CRÉATION / PREMIÈRE MONDIALE



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

GLITCH WITCH

chorégraphie **Meg Stuart**

avec **Omagbitse Omagbemi, Meg Stuart, Mieko Suzuki**

musique live **Mieko Suzuki**

scénographie **Nadia Lauro**

création lumière **Nico de Rooij**

création costume **Claudia Hill** en collaboration avec les performeuses

dramaturgie **Igor Dobričić**

assistant.es artistique **Luna Luz Sanchez, Valentin Braun**

assistantes costumières **Kahori Furukawa, Juliane Längin**

coordinateur technique **Tom De Langhe**

son **Vagelis Tsatsis**

lumières **Nico de Rooij/Kevin Strik**

régisseur de plateau **Matty Zighem**

directrice de production **Hélène Philippot**

production Damaged Goods et DANCE ON / Bureau Ritter **coproduction** théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, Centre Chorégraphique National d'Orléans – Direction Maud Le Pladec, HAU Hebbel am Ufer Berlin, Tanzquartier Wien, PACT Zollverein Essen, Kunstencentrum VIERNULVIER Ghent, Perpodium **avec le soutien** du Goethe- Institut **et la** tax shelter du gouvernement fédéral belge via Cronos Invest **La résidence à Orléans est soutenue par** Culture Moves Europe, **un projet financé par** l'Union européenne et le Goethe-Institut. Damaged Goods **est soutenu par** le gouvernement flamand **et la** Commission communautaire flamande Meg Stuart/Damaged Goods **est artiste en résidence au** Kunstencentrum VIERNULVIER (Gand). DANCE ON **est un projet du** Bureau Ritter gUG, **financé par** le commissaire du gouvernement fédéral allemand **pour la** culture **et les médias,** le Département sénatorial de la culture et de la cohésion sociale du Land de Berlin **et cofinancé par le programme** Creative Europe de l'Union européenne **dans le cadre de** DANCE ON, PASS ON, DREAM ON.

créé le 16 octobre 2024 au théâtre Garonne, Toulouse

Née à la Nouvelle-Orléans, **Meg Stuart** vit et travaille entre Berlin et Bruxelles. Elle fonde sa compagnie **Damaged Goods** à Bruxelles en 1994. Garonne a accueilli une grande partie de son répertoire dont un temps fort en 2023 (Constellation Meg Stuart).

Omagbitse Omagbemi est une danseuse, chorégraphe, performeuse. Elle reçoit en 2012 un Bessie for Sustained Achievement in Performance et s'est produite à l'international en collaborant avec de nombreux-ses artistes.

Mieko Suzuki est une DJ, artiste sonore née à Hiroshima et basée à Berlin. Elle collabore régulièrement avec Meg Stuart, Johan Simons et le label techno d'avant-garde Raster.

GLITCH WITCH interroge le partage du processus créatif. Comment vous répartissez-vous les rôles ?

Omagbitse Omagbemi : Nous collaborons à la création à partir de structures d'improvisation. C'est particulièrement vrai pour le son. Nous développons notre chorégraphie en même temps que Mieko enrichit sa partition.

Mieko Suzuki : Nous nous inspirons mutuellement. Je reçois des informations à partir des mouvements d'Omagbitse, ou de Meg, puis je leur renvoie mon ressenti musical. Parfois c'est moi qui suis à l'initiative, j'ajoute des éléments sonores ou musicaux et elles imaginent comment changer leur gestuelle. Et je me suis mise à danser par surprise, c'est passionnant pour moi d'être sur le plateau. Je découvre une autre approche de la profondeur du son, de sa vitesse, ses effets.

Meg Stuart : Ce sont différents niveaux de rencontres, dans un dialogue à égalité avec la musique, la scénographie, et la lumière, capitale pour moi, car elle nous transporte dans une autre réalité. L'enjeu est de renforcer nos pouvoirs et de nous émanciper mutuellement, en mettant en œuvre des stratégies. Nous essayons d'être semblables sans y parvenir, nous nous connectons avec ce manque, cette résistance, cette tension, et nous chérissons nos différences, tout en ne lâchant jamais ce désir passionné d'être vraiment liées, dans toute notre complexité. Et c'est exactement là qu'est le « glitch », le grain de sable !.

Pensez-vous que le regard porté sur les femmes d'un certain âge puisse être différent du regard porté sur les hommes ?

Meg Stuart : Je pense qu'il y a du travail à effectuer, en tant que femmes, pour trouver et revendiquer notre force et notre place. Nous sommes des femmes mûres, qui ont une histoire, inscrite dans nos corps, avec nos connaissances, et ça s'imprime dans notre travail commun. Mais, nous ne dansons pas sur scène pour le regard masculin. Pour moi, il s'agit surtout d'une performance queer féministe où nous sommes vraiment nous-mêmes pour nous-mêmes. Quel est le nom que l'on donne à une femme âgée ? La Sage ? Non. Plutôt la vieille sorcière ! Alors bien sûr, aujourd'hui, nous sommes toutes, dans la réalité de notre vie comme dans celle de l'humanité, dans une sorte d'« after party ». Comment allons-nous continuer ne signifie pas que nous sommes censées prendre notre retraite et aller dans un endroit sympa au milieu de nulle part. Nous avons un savoir à partager et à transmettre, comme une renaissance, ou une célébration.

Propos recueillis par Agnès Izrine, *La Terrasse*, septembre 2024